



# LA SSMG, DES BÉNÉVOLES DE PLUS EN PLUS PROFESSIONNELS

Cela fait un peu plus de deux ans, désormais, que l'équipe dirigeante actuelle s'est glissée dans le cockpit de la SSMG. Cet état-major, composé majoritairement – mais pas exclusivement – de passionnés déjà actifs antérieurement dans la Société, se serre les coudes autour d'un projet commun : servir la médecine générale, sa formation continuée (une mission fondatrice) et en quelque sorte également, sa représentation. Non que la SSMG nourrisse des ambitions syndicales. Il n'empêche, elle n'en est pas moins une organisation professionnelle forte de quelque 3 200 membres (contre 2 500 il y a peu), qui séduit par son côté apolitique et qui s'est aujourd'hui hissée au rang d'interlocuteur incontournable – pour ne pas dire privilégié – d'une série d'intervenants de la santé : autorités sanitaires, organismes assureurs, industrie pharmaceutique, sociétés de services...

Ce résultat est l'aboutissement d'un travail d'équipe, qui fédère les énergies et compétences respectives de nombreux « MG de bonne volonté ». Leur dynamisme est palpable et positivement remarqué à l'extérieur, d'autant qu'il s'accompagne d'ouvertures – vers les jeunes ou les patients, par exemple.

Coup d'œil dans le rétroviseur sur le chemin parcouru en deux ans, qu'il revête la forme de projets novateurs ou d'une ré-oxygénation d'anciennes initiatives devenues des classiques de la maison. Survol, aussi, de quelques concepts qui ne devraient plus dormir trop longtemps dans les tiroirs...

## Sommaire

### P. 292

- Accompagner les mutations annoncées
- « Une dynamique nouvelle de collaboration »
- Cogitations préventives

### P. 294

- Des valeurs sûres, et des redynamisations
- La prévention, une affaire de MG

### P. 295

- Des comptes sortis du rouge
- Le MCC, avant tout un MG

### P. 296

- Oyez, oyez... Les jeunes ont des idées !
- Un ECU taillé pour le quotidien

### P. 298

- mongeneraliste.be, le site qui sort du flot
- « C'est parti, je m'associe »
- Des TIC qui s'accroissent

## ACCOMPAGNER LES MUTATIONS ANNONCÉES

«La SSMG se doit de développer une vision d'avenir», indique Luc Lefebvre, son président. Cet avenir, on sait de quels défis il sera tissé. Entre autres, endiguer la déferlante des malades chroniques, avec multimorbidités. «Ces patients seront de plus en plus amenés à devenir des acteurs de leur propre santé; le médecin de famille, lui, héritera de la tâche de les y aider.» Information et pédagogie en perspective. «On va devoir se mobiliser pour les éduquer», prédit le Dr Lefebvre. Autre phénomène en marche, synonyme d'habitudes (d'attitudes...) nouvelles pour le MG: le développement du travail en équipe, de plus en plus interdisciplinaire. Enfin, le médecin généraliste endossera un costume de chef d'orchestre, coordonnant le ballet des acteurs de 1<sup>re</sup> ligne.

«La SSMG doit anticiper, penser la médecine générale telle qu'elle se vivra dans 10 ans», estime Luc Lefebvre. «Face à la montée en charge, quels fonctionnements adopter, quelles nouvelles aides prévoir, pour ne pas craquer? Aujourd'hui, les MG qui se sont adjoint les services d'une secrétaire s'en félicitent. Et demain? Pourquoi pas une infirmière, pour nous seconder?»

À ces questions se greffent celle de l'adéquation des formations que la SSMG proposera. «À côté des sessions orientées pathologie(s), ne faudra-t-il pas faire fleurir des formations sur le travail en équipe, la gestion d'équipe, l'éducation thérapeutique...?» La réflexion est ouverte. Et c'est un raisonnement dont la SSMG ne peut faire l'économie si elle veut rester en phase avec les besoins.

### «Une dynamique nouvelle de collaboration»

Même message global de «réorganisation en marche» et de «coche à ne pas louper» chez Michel Vanhalewyn, qui appartient de longue date à l'état-major de la SSMG. Le coordinateur général se déclare sensible à l'évolution de la place du MG dans le système de soins, et dans la société en général. «Nous assistons à une dynamique de mise en réseau, s'écartant du modèle de la pratique "à l'ancienne". La logique institutionnelle ne doit pas primer sur le travail et l'organisation quotidienne du généraliste. Mais il faut vraiment coller aux besoins du patient et des autres intervenants s'affairant autour de lui, intervenants avec lesquels le MG est de plus en plus sensibilisé à coopérer.» Dans les missions qu'il assigne à la SSMG pour le futur, figure donc celle d'œuvrer au service de cette dynamique nouvelle de collaboration, qui s'exerce non seulement au sein de la première ligne mais possède également une dimension importante dans l'interface entre l'hôpital et le domicile.

### Cogitations préventives

Face aux défis qui attendent le système de soins et la profession, «nous avons déjà, en nous inspirant de la littérature et d'expériences étrangères, initié une réflexion globale sur ce système, de nouveaux modes de fonctionnement, une répartition des tâches repensée..., parce qu'il faudra le faire évoluer pour le pérenniser et en préserver la qualité», explique Thierry Van der Schueren, secrétaire général. «Ainsi serons-nous prêts à proposer des pistes déjà mûries par la profession lorsque ce jour viendra...»

## DES VALEURS SÛRES, ET DES REDYNAMISATIONS

Pour Thomas Orban, vice-président, le fonctionnement global de la SSMG a été impacté, et en bien, depuis l'avènement de la nouvelle équipe. Notamment via la **refonte de la structure en instituts en un système à trois pôles** : recherche, enseignement et cellules spécifiques, finalisée en août. « Les anciens instituts fonctionnaient en silos ; désormais, on veut du transversal », expose celui qui est devenu le relais, auprès du comité directeur, des cellules spécifiques et de leurs responsables (Rampe, Alto, commission tabac, commission alcool, santé au travail, nutrition, pathologies mentales, médicaments...). « Leur expertise peut être injectée dans les manifestations de formation continue, par exemple. »

La formation, justement, reste une pierre angulaire du travail de la SSMG. En 2012, Yves Gueuning reprendra, en compagnie du secrétaire général adjoint Guy Hollaert – qui s'est déjà (notamment) appliqué à familiariser les MG avec la spirométrie – **l'organisation des Entretiens et de la Semaine à l'étranger**. Fort d'un héritage déjà solide, il ambitionne de tirer sur toutes les ficelles informatiques pour rendre les ateliers plus efficaces et agréables encore, et de panacher le calendrier avec des recyclages visant des matières « qui présentent une forte prévalence en médecine générale, une urgence pour la société, et où le MG a une réelle capacité d'intervention ». Une « Journée des cadres » new look s'est attachée en 2011 à l'aspect « réponse aux besoins de la base » lors des ateliers, mentionne pour sa part le Dr Van der Schueren, qui vient de remanier les formulaires d'évaluation permettant aux participants d'exprimer leur (in)satisfaction. Ces logiques, pragmatiques, se rejoignent : les formations doivent avoir un impact sur la pratique, pour le patient. Un état d'esprit à perpétuer : le Dr Gueuning espère transmettre le virus du perfectionnement permanent de l'outil FMC à de plus jeunes confrères.

**L'élaboration de recommandations de bonne pratique** figure également au rang des missions « de routine » de la SSMG, qu'elle partage avec l'association flamande Domus (l'une élaborant, l'autre traduisant, avant d'inverser les rôles). « On vient de mettre la touche finale à la recommandation « biologie clinique » – que les médecins ont reçue de l'Inami – mais dans sa version longue. Elle est éditée sur le site de la SSMG et du SPF Santé publique », illustre la vice-présidente Geneviève Bruwier. Actuellement, la SSMG est également sollicitée pour valider scientifiquement les protocoles 1733 émanant des différents cercles testant le projet-pilote de dispatching.

Par ailleurs, **elle édite toujours, depuis 30 ans à présent, une Revue manifestement appréciée**, et dont la ligne éditoriale reflète la philosophie récurrente de toutes les initiatives-maison : être utile au terrain.

### La prévention, une affaire de MG

Thierry Van der Schueren se félicite des avancées engrangées sur le champ préventif. « L'accouchement du DMG+ a été laborieux, mais il existe maintenant un code de nomenclature qui associe officiellement prévention et généraliste. »

Acquis



## DES COMPTES (À NOUVEAU) À L'ÉQUILIBRE

À la dernière assemblée générale, en février dernier, Giuseppe Pizzuto, le trésorier, annonçait que les comptes de la SSMG étaient revenus dans le vert, après quelques exercices employés à inverser la tendance déficitaire...

Le trou s'était créé, insidieusement, à la faveur de l'explosion des activités de l'ex-petite asbl devenue grosse structure, décuplant les frais de fonctionnement. Dans le même temps, la collaboration avec une industrie pharmaceutique en restructuration intensive se tarissait quelque peu. Augmentation de coûts et érosion de rentrées, le calcul était vite fait : la SSMG était dans le rouge. Depuis ce constat-surprise, en 2007, la Société a actionné le levier «cotisations». «Elles sont passées progressivement à 180 euros, ce qui reste encore fort raisonnable en comparaison avec les montants demandés à l'étranger, sur un total de membres qui s'est élargi», développe le Dr Pizzuto. On respire mieux, dès lors. Parallèlement à cet accroissement de recettes, le mot d'ordre a percolé de modérer les sorties, surtout au niveau de postes dispendieux comme – à l'époque, du moins – les Grandes Journées des commissions régionales. La SSMG reçoit du reste des financements officiels – du SPF Santé publique, de l'Inami... – pour les missions spécifiques dont elle est investie, mais qui ne sont débloqués que contre pièces justificatives.

La situation est donc désormais assainie, et l'installation d'un système de comptabilité analytique à l'issue d'un audit financier en 2008 concourt à garder le cap... et le bon.

### Le MCC, un MG avant tout

Travaux en finalisation imminente : la formation officielle des MCC, les médecins coordinateurs et conseillers en maison de repos et de soins. «On a travaillé, en compagnie des MCC de CraDomus, en Flandre, et en parfaite symbiose avec l'Aframeco, l'association francophone, sur un module commun de formation spécifique, d'ailleurs repris par l'Inami», explique Geneviève Bruwier. Ces efforts se solderont par la tenue d'une première Grande Journée MCC, le week-end des 19 et 20 novembre.

La formation officielle compte un total de 24 heures sur deux ans. «Nous souhaitons que le MCC, à la manœuvre dans les homes, reste un MG mais doté de compétences particulières liées aux spécificités de sa fonction.»

Imminent

## OYEZ, OYEZ... LES JEUNES ONT DES IDÉES!

Comment mettre un grain de sel pertinent dans le (re)modelage du métier, si on ne connaît pas les aspirations de ceux qui, demain, en seront les acteurs, en l'occurrence la nouvelle génération de MG ? La SSM-J a été fondée il y a deux ans maintenant, sous l'impulsion de deux «pères spirituels», les D<sup>rs</sup> Orban et Van der Schueren. La SSM-J, c'est la branche jeunes de la SSMG, ouverte à qui a décroché son diplôme depuis maximum 7 ans. Forte de 461 membres (sur un total de quelque 3200), elle entend montrer que «la relève bouge et s'implique», rapporte son porte-parole, Guillaume Mathot. Et qu'elle a un avis aussi, affiné à la faveur de sondages internes sur des points chauds, que sa représentante Elodie Brunel expose au comité directeur. Pour le faire rayonner davantage, «on a "infiltré" une série d'autres instances», glisse le D<sup>r</sup> Mathot, «comme le Fag, le milieu syndical et cercliste.» Parmi les sujets mis sur le tapis par les jeunes, la garde, par exemple, et plus précisément l'abandon de la nuit noire. «On n'y est pas encore, mais au moins, le tabou autour du concept est levé.» La SSM-J, qui a du reste rallié le *Vasco Da Gama Movement* (la section jeunes de la Wonca) combat sur d'autres barricades chères aux nouveaux venus : parfaire le statut des assistants, le mécanisme d'obtention d'un numéro Inami... Elle a aussi à son actif une Grande Journée remarquée sur les actes techniques, et en mitonne une autre pour novembre.

Un projet de plate-forme web jetant des ponts entre l'offre et la demande mijote également à feu doux. «Impulseo s'appuie sur une cartographie administrative, peu nuancée. Si un cercle, ou un secteur, est animé d'une réelle envie d'accueillir des jeunes, il faut que ce signal positif passe clairement vers de potentiels futurs installés.» Idem, pour mieux connecter stagiaires et maîtres de stage. On suivra avec attention la gestation de ce service web, qui pourrait s'appeler Linkeo.

### Un ECU taillé pour le quotidien

Si les jeunes ont le crâne bien plein des savoirs enseignés dans les auditoires, leurs aînés rafraîchissent régulièrement leurs acquis. Katelijn Duhem, de Dottignies, plus récemment intronisée dans les sphères dirigeantes de la SSMG, représente celle-ci à l'ECU, l'Enseignement continu universitaire, dans le but d'éviter les doublons dans les calendriers. Le contenu des ateliers, évidemment, importe aussi. «Il est normal que les actualités diagnostiques et thérapeutiques soient apportées par les universités, mais il faut que les ateliers soient adaptés pour la pratique de terrain.» Une assertion en phase avec l'état d'esprit dépeint page 294, au niveau des formations.

Adapté

## UN SITE GRAND PUBLIC QUI SORT DU FLOT

Début 2011, la SSMG défrayait la chronique en lançant [www.mongeneraliste.be](http://www.mongeneraliste.be). L'outil est dirigé vers le grand public, certes, mais sert néanmoins les médecins généralistes dans leur mission d'éducation thérapeutique : il distille en effet des explications médicales vulgarisées, validées et dégagées de toute influence commerciale, qui complètent celles fournies en consultation. Un repère, en somme, dans le flot d'approximations charriées par internet. Dossiers, articles et fiches couvrant une généreuse palette de pathologies traitées quotidiennement par les MG en constituent l'épine dorsale. Entre son lancement et la mi-septembre, il a déjà attiré quasi 32 000 visiteurs différents, totalisant plus de 46 000 visites et 223 600 pages vues.

[mongeneraliste.be](http://mongeneraliste.be), qui propose depuis peu un nouveau gros dossier thématique (l'ostéoporose), vient de décrocher coup sur coup une estampille internationale – la certification HONCode – et francophone – le sceau Promo Sante Net. Deux labels qui en garantissent le sérieux.

### « C'est parti, je m'associe »

L'exercice en groupe le vent en poupe. Pour ceux qui songent à franchir le pas de l'association, la SSMG vient de mettre en ligne sur son site une section entièrement dédiée, inspirée d'un cycle de formations organisées dernièrement. Sa clef de voûte : une check-list en 10 points qui égrène et explique les démarches à accomplir, chronologiquement, et fournit des modèles de contrats ou de règlements d'ordre intérieur. Avec en prime des conseils à l'engagement de personnel. À noter à ce propos que la SSMG est depuis quelques mois structure d'appui reconnue pour l'introduction des dossiers Impulseo.

Pratique

### Des TIC qui s'accroissent

Un sondage axé sur la communication de la SSMG au sens large (revue, site web, courriels...) s'est tenu pas plus tard que cet été, récoltant plus de 250 réponses. Le bulletin est flatteur : plus de 90 % des répondants saluent la qualité ou la pertinence de l'information émanant de la Société, la régularité de son envoi. La profession témoigne par exemple de sa fidélité à sa RMG mensuelle. Des points perfectibles n'en surgissent pas moins. Plus de 8 sondés sur 10 conseillent d'intensifier l'usage du mail pour la transmission d'infos ; l'ergonomie du site [www.ssmg.be](http://www.ssmg.be), par ailleurs modestement fréquenté aujourd'hui, est montrée du doigt... Sa refonte pourrait bien mobiliser les énergies ces prochains temps. « On possédait déjà le savoir, et le savoir-faire. On a travaillé, et on le fera encore, sur le faire-savoir », résume Thomas Orban.

En chantier